

grande que vous êtes venus ici accomplir : vous avez rempli un devoir de votre charge pastorale ; vos aspirations religieuses et patriotiques n'ont pas été circonscrites à Québec ni à vos diocèses respectifs : mais elles ont embrassé le Canada tout entier. Mais avant que nous nous séparions, laissez-moi vous exprimer, en présence de mes diocésains, toute ma reconnaissance pour les enseignements si éloquents et si pratiques que vous avez donnés dans la chaire de cette basilique, dans celle de Sainte-Anne de Beaupré, et dans plusieurs églises de ma ville épiscopale ; laissez-moi aussi vous dire un affectueux merci pour cette dilection fraternelle dont vous avez entouré ma pauvre personne, et pour le souvenir si cher et ineffaçable que vous laisserez vous-mêmes dans ma maison, où nous avons vécu ensemble quelques-uns des meilleurs jours de notre épiscopat.

Je dis aussi un bien affectueux et reconnaissant au-revoir à tous ces prélats, théologiens, canonistes et officiers du Concile, prêtres et religieux, qui nous ont apporté avec tant de dévouement leurs lumières et leurs prières.

Merci aux Chefs de l'Etat dans cette province catholique et française, à Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur, et à l'honorable Premier Ministre et à ses Collègues, pour la bienveillance si sympathique qu'ils ont témoignée aux évêques de l'Eglise du Canada. Ils nous ont fait éprouver une fois de plus combien il fait bon vivre sous un drapeau qui abrite toutes les légitimes libertés, et combien l'Eglise est heureuse de voir dans cette Province l'un de ses fils porter au sommet de la hiérarchie sociale toutes les convictions et toutes les sincérités de sa foi.

Merci à monsieur le Maire et à messieurs les Echevins de Québec, qui m'ont si largement aidé à exercer envers les Révérendissimes Pères du Concile les devoirs de l'hospitalité. Leur courtoisie, leur empressement à saluer en eux les hôtes mêmes de la cité, auront contribué à assurer encore à notre bien-aimée ville de Québec ce bon renom que lui ont valu trois siècles de politesse française.

Merci, enfin, à vous tous, chers fidèles de Québec, pour ces spectacles de foi, de piété, de filial attachement que, pendant ces semaines conciliaires, vous nous avez tant de fois donnés. Les démonstrations religieuses que vous avez organisées en